

Cours magistral *Textes, discours*, Franck NEVEU
Professeur à Sorbonne Université, Faculté des Lettres, UFR de Langue française
Aspects de la transgression des normes linguistiques dans *La Route des Flandres* de Claude Simon

EXEMPLIER

1/ Organisation macrosyntaxique de l'énoncé

- (1) *Puis il cessa. Ce n'était pas à son père qu'il voulait parler.* (95)
- (2) *Cela.* (49), *Et alors plus immobile qu'une statue.* (142) *Sans fond. Absolu.* (201)
- (3) (...) *Georges se rappelant avoir d'abord été frappé par l'ombre parce que, dit-il, elle était allongée, à plat, tandis qu'Iglésia et lui voyaient l'homme de haut en bas en raccourci, de sorte qu'il regardait encore l'ombre (semblable à une tache d'encre qui se serait déplacée rapidement sur la route sans laisser de traces, comme sur une toile cirée ou une matière vitrifiée) en train d'agiter incompréhensiblement ses deux pinces tandis que la voix lui parvenait d'un autre point, les mouvements et la voix semblant en quelque sorte séparés, dissociés, jusqu'à ce qu'il relevât la tête, découvrit le visage levé vers eux, empreint d'une sorte d'égarément, d'une furieuse et suppliante exaltation, Georges parvenant seulement alors à comprendre ce que criait la voix (c'est-à-dire ce qu'elle avait crié, car elle criait déjà autre chose, de sorte que quand il répondit ce fut avec comme un décalage, comme si ce que criait l'autre mettait un moment à lui parvenir, à traverser les épaisseurs de fatigue), entendant sa propre voix sortir (ou plutôt poussée hors de lui avec effort) enrrouée, rugueuse, marron foncé, et criant elle aussi, comme s'il leur avait été nécessaire à tous de hurler pour parvenir à s'entendre quoiqu'ils fussent seulement à quelques mètres (et à un moment, même pas) l'un de l'autre et qu'il n'y eût alors aucun autre bruit qu'une lointaine canonnade (parce que sans doute le type s'était mis à crier dès qu'il les avait aperçus, criant tandis qu'il dévalait en courant les marches du perron de la maison, continuant à crier sans se rendre compte que c'était de moins en moins nécessaire à mesure qu'il se rapprochait d'eux, la nécessité où il se croyait de crier s'expliquant probablement aussi par le fait qu'il n'arrêtait pas de courir, même quand il se tint un instant immobile au-dessous de Georges, lui montrant du doigt l'endroit où se cachait le tireur, toujours courant sans doute en esprit, ne s'apercevant même pas qu'il était arrêté, si bien qu'il lui était peut-être impossible de s'exprimer autrement qu'en criant comme le fait un homme en mouvement) (...) (101-102)*

2/ Quelques cas de transgression des normes morphosyntaxiques

- (4) (...) **ils** (*Iglésia et lui*) restaient là (...), (95); (...) **elles** (*les estafettes*) essuient à un tournant du chemin une rafale (...), (192)
- (5) (...) se contentant donc de continuer à suivre **le** (ou plutôt à laisser son cheval suivre celui **du**) capitaine (...), (289)
- (6) (...) puis descendant (*Georges*) l'échelle (...), (124); (...) prenant (*de Reixach*) d'une main l'éponge tendue (...), (141)
- (7) Je l'imaginai claudiquant rongé dévoré par ce tourment comme un chien **malheureux** animal traqueur et traqué par la honte (...), (272)

- (8) (...) pour ainsi dire phallique ou priapique comme **ce** comment s'appelle **que** les épouses japonaises attachent à leur talon (...), (287)

3/ Quelques cas de transgression des normes morphologiques

- (9) (...) est-ce qu'on a des brass... (...), (102); (...) et Blum : "Sa s... (...), (119); (...) non le type a dit qu'elle était pleine pl... (...), (121-122); (...) Je suis toute la journée sur le tract... (...), (223)
- (10) *Moi je vous dis vous vous cr*, (258)
- (11) *Granpèr ! Granpèr ! Vouzou blié vo ! tre ! che ! val ! Granpèr ! Granpèr !* (113), (114)

4/ Transgression des normes sémantiques : le cas de *c'est-à-dire*

- (12) *Puis il vit ce type. C'est-à-dire, du haut de son cheval, l'ombre gesticulante faisant irruption hors d'une maison* (...), (101)
- (13) *(elle avait un peu grossi entre les deux, c'est-à-dire qu'elle avait pris cette sorte de voluptueux embonpoint* (...)), (265)

5/ Transgression des normes de la structuration textuelle

- (14) *Et Iglésia, toujours de cette même voix douce, réfléchie, obstinée : "Pas sur lui. Sur elle. C'te bête-là... Et puis il montait pas si mal. Seulement il était trop nerveux, et elle l'a senti. Les gailles c'est des drôles d'outils. Ca devine les choses. S'il avait pas été nerveux comme ça il aurait fait gagnant sans même avoir besoin de se servir de son bâton."*

Et Blum : "Et alors c'est pour ça qu'ensuite elle n'a plus voulu que du tien ? Zut alors. Tu n'as pourtant pas tout à fait une tête de jeune premier !" Et Iglésia ne répondant pas, en train maintenant d'écraser avec soin les dernières braises du feu et les recouvrant de terre, plus que jamais l'air (dans cette burlesque défroque, cette capote démesurée couleur de terre, de bile, d'où sortaient ses mains minuscules et son bilieux, terreux visage aquilin) de quelque personnage guignolesque, disant : "Ces putains de Frisés, s'ils s'aperçoivent qu'on fait notre tambouille ici, ça va encore chier... Et demain, au départ, il faudra tâcher de se mettre en tête et de faire vinaigre quand on arrivera à la baraque aux outils, parce que les premiers ils s'arrangent pour prendre toutes les pelles et quand toi tu t'amènes il reste plus que les pioches et alors t'en as pour la journée à te casser les bras tandis qu'avec une pelle t'es drôlement peinard parce que t'as juste qu'à faire semblant de te remuer sans même avoir besoin de rien prendre avec parce que tout ce qu'il faut c'est que tu bouges alors si tu es chaque fois obligé de soulever une de ces pioches au lieu de..." (172)

Quelques références

- André Chervel, *Histoire de la grammaire scolaire*, Paris, Payot, 1977
- Roland Barthes, *Le Bruissement de la langue*, Le Seuil, 1984
- Gérard Genette, *Fiction et diction*, Paris, Le Seuil, 1991
- Jean-Pierre Seguin, *L'Invention de la phrase au XVIIIe siècle. Contribution à l'histoire du sentiment linguistique*, Paris, Peeters, 1993